



**VALAISANS
DU
MONDE**

**Rue du Pré d'Amédée 17
1950 SION**

**WALLISER
IN
ALLER WELT**

www.valaisans.com

**Message du Président de l'Association
Valaisans du Monde – Walliser in aller Welt
à l'occasion de la conférence de presse « Centre de documentation
Emigration valaisanne » du 25 avril 2017**

D'emblée, permettez-moi un bref rappel. L'Association Valaisans du Monde – Walliser in aller Welt (VDM-WW) a été créée au lendemain des festivités de 1991 liées au 700^{ème} anniversaire de la Confédération, lors desquelles de nombreux contacts ont été noués. Depuis, ils se sont consolidés, d'autres se sont greffés, des recherches généalogiques ont été étendues et des rencontres culturelles ont été mises sur pied. Les buts de VDM-WW consistent à créer et favoriser les échanges et les initiatives communes en relation avec les descendants des émigrés Valaisans, à poursuivre les contacts établis, à les approfondir et à coordonner les activités. Aujourd'hui, l'Association entretient des contacts avec une quarantaine d'Associations de Valaisans de par le monde ; elle compte quelque 400 membres dont près d'une centaine à l'étranger.

Cette partie de notre histoire commune, je veux parler de l'Histoire de l'Emigration valaisanne, nous est trop méconnue. Il me paraît donc important de situer le contexte historique au moment du départ, ceci afin de mieux cerner l'état de misère qui régnait en Valais au XIX^{ème} siècle.

En 1789, la Révolution française proclame que l'homme est maître de son destin. La politique devient le domaine de tous les citoyens. Le monde valaisan bascule. Tous les domaines de la vie sociale entrent dans le champ de la vie politique : organisation et fonctionnement du pouvoir, droits et libertés, amélioration des conditions de vie et diffusion de l'instruction comme moteur du changement. Le pays assiste à une série d'affrontements acharnés entre partisans du progrès, favorables à la souveraineté populaire, et les adeptes du statu quo, qui s'érigent en fervents défenseurs d'un système politique qui accorde des privilèges à une aristocratie sur le déclin et un large pouvoir à l'Eglise dans les affaires de l'Etat.

Au milieu du XIX^{ème}, la natalité est faible, la mortalité infantile élevée, une épidémie de variole sévit. Le taux de célibataire est très élevé à tel point que le nombre de mariage en Valais est de 45% inférieur à la moyenne suisse. Le célibat et le mariage tardif permettent aux familles patriarcales de survivre en limitant la dispersion des héritages dans un pays où le morcellement et la petite propriété atteignent des seuils déjà critiques.

Les causes de l'émigration du XIX^{ème} siècle sont multiples. Parmi celles-ci, la situation de grande pauvreté du Valais de l'époque et le travail incessant des agents de recrutement. Egalement, plusieurs années froides et humides avec de faibles récoltes ont conforté nos compatriotes dans leur décision de chercher ailleurs un climat plus clément. Par ailleurs, le service mercenaire, interdit en 1848, qui attirait beaucoup de valaisans prive de nombreuses familles de revenus appréciables. De plus, de vives tensions politiques et religieuses font prendre à certains le chemin de l'exil. En outre, le retour d'expériences de personnes ayant réussi entraîne souvent de nouveaux départs.

Le Valais du XIX^{ème} est un pays d'une pauvreté extrême. A la lecture des faits historiques relatifs à cette période, il apparaît que l'intervalle temps qui a vu partir les colons entre 1850 et 1870 a probablement été le plus misérable de l'histoire moderne du Valais.

Le Valais de 1798 compte 60'000 habitants, celui de 1850 85'000, celui de 1900 115'000.

Ce n'est donc pas de gaîté de cœur mais bien forcés et contraints par des conditions inhospitalières, terribles et dramatiques que quelque 20'000 Valaisans ont quitté le Vieux Pays entre 1850 et 1880 pour un avenir qui ne pouvait leur être que meilleur.

Paradoxe des régions en développement : à la fin du XIX^{ème} siècle, une industrialisation apparaît. Faute de bras en suffisance, le Valais engage de la main d'œuvre étrangère pour la réalisation de grands travaux d'infrastructure.

Le centre de documentation Emigration valaisanne dans tout ça ? Une idée universelle, née en Argentine figurez-vous, importée en Valais par mon prédécesseur à la présidence de l'Association, M. Jean-Claude Dayer.

En Amérique du sud comme en Valais, les constats sont identiques, à savoir :

- la documentation relative à l'émigration valaisanne est dispersée. Là-bas comme ici, on la retrouve déposée à la bibliothèque, à la médiathèque, dans différents fonds aux archives, aux musées, au sein d'Association et chez les particuliers ;
- cette partie importante de l'Histoire du Valais moderne ne fait pas partie du programme d'enseignement, faute de support pédagogique adéquat;
- cette partie importante de l'Histoire du Valais moderne n'a pas fait l'objet d'un travail de la section « Histoire » au niveau universitaire depuis plus de 25 ans;
- la collecte de fonds privés en relation avec ce sujet est restreinte faute de place disponible auprès d'institutions aptes à les recueillir. Ce fait a freiné la sensibilisation à la sauvegarde du patrimoine et la promotion de celle-ci auprès des particuliers, en Valais comme dans le monde.

Vous l'aurez compris, **l'idée universelle consiste donc à regrouper en un seul lieu tous les objets liés à cette partie de notre Histoire commune**, de sorte à ce que le profane, le passionné, l'étudiant, le scientifique ait sous la main tous les éléments utiles pour découvrir un thème, pour assouvir sa curiosité, pour réaliser son travail, pour rédiger sa thèse.

En outre, la mise en ligne de la plateforme Emigration valaisanne d'une part offre un accès sans limite à tout un chacun depuis une place connectée au web et d'autre part laisse entrevoir une perspective réjouissante et stimulante, celle de la mise en réseau de plusieurs centres de documentation qui pourraient voir le jour notamment au Brésil, en Uruguay, en Argentine.

Je vous le révèle : l'Association caresse l'espoir secret – désormais dévoilé ! – de préfacer et de diffuser un ouvrage qu'un auteur – qu'elle imagine étudiante ou étudiant en histoire – l'aurait rédigé

sous forme de récit après avoir reconstitué les échanges épistolaires d'une famille valaisanne partagée entre ceux restés au pays et ceux partis en Amérique du sud à la recherche de terres plus fertiles. Et si ce récit pouvait inspirer des créateurs à réaliser des supports pédagogiques qui les mettraient au service de l'instruction publique afin que cette partie importante de notre Histoire soit enseignée dans les classes valaisannes, les objectifs du centre de documentation seraient pleinement atteints.

Avec l'inauguration au sein de la Médiathèque Valais de l'espace entièrement dédié à l'émigration valaisanne ainsi que la mise en ligne de la plateforme idoine, ce jour est certainement plus proche de nous qu'il n'y paraît.

Que les institutions dépendantes du Service de la culture du Canton du Valais soient des lieux de vie, exempts de poussière, telle est la volonté affichée par ledit service. VDM-WW adhère sans condition à cette philosophie et se réjouit d'ores et déjà de contribuer à sa manière à la vitalité des lieux.

En effet, probablement avant la fin de l'année, dans cette maison, à l'étage, dans le volume dédié, l'Association se mettra à la disposition des visiteurs et du public. Dans une fréquence qui reste à déterminer, par une présence physique, elle répondra aux questions, guidera les demandes, informera de ses activités et fera bénéficier de son réseau à qui le souhaite.

Le projet « Centre de documentation Emigration valaisanne » est estampillé du « Label 2015 » qui a orné les réalisations inscrites dans le temps marquant le 200^{ème} anniversaire de l'entrée du Valais dans la Confédération. L'Association en est fière. Mais sa fierté, elle la doit avant tout au Service de la culture du Canton du Valais qui l'a guidée, qui l'a soutenue et qui la soutient dans cette démarche originale, audacieuse et universelle.

Je saisis cette occasion **pour remercier le Service cantonal de la Culture** ainsi que l'ensemble de ses collaborateurs. Lorsque l'Association est venue vous exprimer, avec ses modestes mots, l'idée de créer un centre de documentation, vous l'avez aussitôt prise au sérieux. Vous avez immédiatement su cerner l'intérêt que pouvait représenter la création dudit centre. Vous l'avez impliquée sur toute la durée du processus. Aujourd'hui, vous lui proposez de devenir votre partenaire, ce qui naturellement l'honore.

Pour le crédit et la confiance accordés, nous vous adressons nos sincères remerciements.

Cet été, dans cette même tenue, je me rendrai au Brésil, en Uruguay et en Argentine. Le déplacement sera exclusivement réservé à la rencontre d'Associations de Valaisans et à la visite d'une école. Je ne manquerai pas de me **faire le promoteur du centre de documentation** que nous inaugurons aujourd'hui. Je suis convaincu que cette promotion suscitera des initiatives qui aboutiront à des réalisations concrètes de mise en lien d'objets qui partagent une étiquette commune, celle de l'émigration valaisanne.

Notre Association véhicule cette devise : « La victoire du cœur sur l'oubli ». Avec la création du centre de documentation et la mise en ligne de la plateforme ad hoc, la crainte que cette partie spécifique de notre Histoire tombe dans l'oubli est bien éloignée.

Je vous remercie de votre attention. Je suis à votre disposition pour toute question éventuelle. Pour les représentants de la presse qui le désirent, c'est volontiers que je leur remets une plaquette de l'Association.
